

La Saussaye

Au fil des Mares

5.8 km / 1h30

Conçu et réalisé par l'ASPS 

En parcourant les rues et les chemins de La Saussaye vous découvrirez quelques mares et leur utilité connue grâce à la mémoire de nos anciens.

Sur votre chemin vous remarquerez de belles demeures en brique et trouverez des arbres remarquables la plupart du temps en lien avec des périodes historiques de notre village.

Bonne promenade !

Consignes à respecter :

- Ne pas pénétrer sur les terrains privés.
- Ne pas s'approcher trop près des berges des mares et tenir vos enfants par la main.

Préambule

Les mares en bordure des rues du village et dans les prairies régulent l'écoulement des eaux de pluie et de ruissellement et servaient autrefois aux différents usages des habitants. Au fil des années, avec l'apparition des citernes puis de l'adduction d'eau potable elles furent vendues, abandonnées ou comblées.

1 – La mare Prévost (ou Provost) disparue

Pour cause de perméabilité et de dangerosité au carrefour, elle fut comblée en 1931 par des remblais. Ceux-ci provenaient en partie de la démolition de la porte d'en bas de la Place du Cloître pour permettre au boulanger d'y livrer le pain avec sa voiture à cheval équipée d'une capote.



2 – Rue de la Briqueterie



Le nom de cette rue indique qu'il existait à La Saussaye une fabrique de briques. La terre argileuse du plateau du Roumois est utilisée depuis des millénaires pour la construction des bâtiments.

Au cours de votre promenade admirez l'architecture des belles demeures construites pour la plupart pour les industriels elbeuviens. L'agencement des briques de couleurs différentes, en relief ou en retrait donne fière allure à ces constructions ainsi qu'aux piliers d'entrée de ces propriétés.

3 – La mare Bourdon

Appelée aussi « verte mare » du nom d'une ancienne propriété voisine. Elle fut comblée au début des années 1960 en dépit d'une diversité d'avis des Conseillers Municipaux sur son utilité publique. Oubliée puis réaménagée en 1983 pour reprendre sa fonction de régulation des eaux pluviales. Depuis 2011 c'est un lieu pédagogique, lisez les informations sur la faune et la flore de cette mare.



4 – L'If classé proche du point culminant de la commune à 149 m qui se situe au rond-point.

5 – La mare Choule (ou la Marchoule) – terrain privé

Apercevez cette mare située au milieu d'un pré et alimentée en eau potable par une source de fond (donc jamais à sec). Autrefois elle était exclusivement autorisée aux besoins des ménages (cuisine, hygiène, lavage du linge ...). Elle fut vendue en 1963 à un fermier pour un franc symbolique.



6 – La mare au Vivier (ou du Vivier)



Profitez du cadre champêtre de la plus grande mare de la commune (35 ares) en limite des bois et des pâturages. Autrefois peuplée de poissons (d'où son nom) elle permettait de nourrir les habitants de la commune. Ancien lieu d'abreuvement pour le bétail depuis les prairies voisines et de pêche pour les enfants.

7 – Le Saut du Loup

Le chemin dit du Saut du Loup suit un arc de cercle et constitue la limite de la commune avec celle d'Elbeuf ainsi que la limite du département de l'Eure avec celui de Seine-Maritime.

Remarquez que cet arc de cercle se matérialise par une butte. C'est en fait une construction défensive. Le saut du loup est un fossé que l'on aménage au bout d'un domaine, d'une allée, à l'extrémité d'un parc ou d'un jardin pour en défendre l'accès. A l'inverse d'un mur, il a l'avantage de ne pas arrêter la vue.

8 – La mare Plate – terrain privé

Communale jusqu'en 1964 puis privée avec une tolérance d'accès public. Auparavant, elle était utilisée pour l'abreuvement des bêtes de la ferme voisine mais aussi comme terrain de jeux par les enfants en complément de la pelouse communale.



Après la mare, l'allée de Beaulieu permet de rejoindre la mare au Vivier. Cet axe nord/sud délimitait le domaine du château de Beaulieu à l'est.

9 – L'allée des Chênes

Cette magnifique allée donnait accès au château de Beaulieu. Alice de Bostenney, baronne de Beaulieu y vécut jusqu'en 1926.

10 – L'allée forestière

Empruntez maintenant une grande allée qui traverse la forêt d'Elbeuf. Cette voie était utilisée pour venir de Caudebec-lès-Elbeuf par le Val Osmont et permettait d'arriver directement, d'abord à la pelouse et ensuite à la place du Cloître.

11 – La mare de l'Aumône disparue

Située en contrebas de la pelouse d'où son surnom de « mare d'en bas ». elle était utilisée entre les années 1920 et 1960 par le bouilleur de cru ambulancier pour la distillation du calvados puis comblée faute d'usage public.

12 – L'arbre du bicentenaire

Ce hêtre pourpre, Arbre de la Liberté, a été planté le 16 décembre 1989 lors des cérémonies de commémoration de la Révolution Française.

Levez les yeux en haut du coteau pour contempler une magnifique propriété avec ses jardins : la Pommeraie.

Construite dans la 2^{ème} moitié du XIX^e par un ancien négociant en draps d'Elbeuf, cette maison est remarquable par l'agencement de deux types de briques : l'une rouge et l'autre blanche, la brique de silice. Celle-ci est particulièrement présente dans les renforts d'angles. On retrouve ce décor dans la construction des tourelles faites d'alternances de bandes de briques rouges et blanches.



13 – Place du Cloître



Passez la Porte Haute et appréciez cette belle perspective sur une place chargée d'Histoire, véritable « cœur du village ». A partir de 1311 date de la fondation de la Collégiale, treize chanoines, chargés par Guillaume d'Harcourt de prier pour son âme et d'entretenir cet édifice, vécurent sur cette place.

Chaque chanoine avait sa fonction ; la maison du sonneur existe toujours. Leurs habitations entourées d'un jardinet donnaient directement sur la place. Le lieu semble intact, on peut facilement imaginer ces prêtres vaquant à leurs occupations.

Le puits installé presque au centre de la place témoigne de l'importance accordée à l'eau. D'une profondeur de 88 mètres, il est alimenté par une nappe phréatique. Le puits fut creusé vraisemblablement au XIV^e siècle pour les besoins des chanoines. Les bordiers, pauvres de la commune qui ne pouvaient payer leurs impôts à l'Eglise, étaient de corvée de puisage d'eau. A 84 mètres de profondeur, on trouve une grande salle naturelle longue de 12 m, large de 3 à 4 m et haute de 1,6 m à quelques centimètres à son extrémité. Cette cavité est peut-être à l'origine d'une légende concernant les Templiers. Un passage souterrain reliant le puits à l'ancien château des Comtes d'Harcourt aurait permis de cacher quelques templiers, amis de Guillaume d'Harcourt.



Au pied du puits pousse un saule, emblème de notre commune. En effet on trouve dans les textes anciens la Saucée et la Saulsée. Un autre lieu rappelle le lien qui existe entre La Saussaye et l'eau. C'est le lieu-dit du Canoël où se trouvait une mare. Nom d'origine celtique, il se compose du mot « cann » ou « canien », lieu humide rempli de joncs et roseaux et du mot « el » qui désigne l'eau.

La Collégiale et l'allée des tilleuls

L'accès à la Collégiale est solennel entre ces deux allées de tilleuls et impose le recueillement.



La religion chrétienne accorde au tilleul, arbre protecteur, un caractère sacré. Il protège du mauvais œil. Au Moyen-Age, ils étaient plantés près des églises car ils symbolisent l'amitié, la fidélité et la fête, c'est pourquoi on les trouve souvent aux abords des édifices religieux et des places de village.

14 – Le Manoir Saint Nicolas

Appelé ainsi car situé sur l'ancienne commune de Saint Nicolas du Bosc Asselin, commune rattachée à La Saussaye en 1846.

Dans cette maison vécut Emile Herzog, plus connu comme écrivain et académicien sous le nom d'André Maurois. Industriel elbeuvien d'origine alsacienne, il habita La Saussaye avec son épouse et ses enfants environ 10 ans. Sa première épouse est enterrée dans le cimetière de la Collégiale.

Cette bâtisse a, elle aussi, beaucoup de caractère. Sur fond de briques rouges, les renforts d'angles et la délimitation des niveaux en briques blanches offrent un bel équilibre.

